



**HAL**  
open science

## Fausto-Sterling Anne, Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science

Pierre Brasseur

► **To cite this version:**

Pierre Brasseur. Fausto-Sterling Anne, Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science. Genre, sexualité & société, 2014, 11 (4), pp.433. 10.4000/gss.3184 . halshs-03833649

**HAL Id: halshs-03833649**

**<https://shs.hal.science/halshs-03833649v1>**

Submitted on 23 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

FAUSTO-STERLING Anne, *Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science*

Paris, La Découverte, 2012

Pierre Brasseur

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/gss/3184>

DOI : 10.4000/gss.3184

ISSN : 2104-3736

**Éditeur**

IRIS-EHESS

Ce document vous est offert par Université libre de Bruxelles - ULB



**Référence électronique**

Pierre Brasseur, « FAUSTO-STERLING Anne, *Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science* », *Genre, sexualité & société* [En ligne], Analyses et comptes-rendus, mis en ligne le 17 septembre 2014, consulté le 11 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/gss/3184> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gss.3184>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

FAUSTO-STERLING Anne, *Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science*

Paris, La Découverte, 2012

Pierre Brasseur

---

RÉFÉRENCE

FAUSTO-STERLING Anne, Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science, Paris, La Découverte, 2012

- 1 Le livre d'Anne Fausto-Sterling *Sexing The Body* (2000) vient d'être traduit en français sous le titre *Corps en tous genres - La dualité des sexes à l'épreuve de la science*. La biologiste revient sur ce qui paraît être une évidence : il n'existerait naturellement que deux sexes. *Corps en tous genres* fait suite à un précédent ouvrage, *Myths of gender* (1985), dans lequel l'auteure revenait sur les écrits de Darwin, Freud ou des sociobiologistes contemporains qui y justifient les raisons scientifiques et psychologiques pour lesquelles les femmes seraient naturellement plus émotives et les hommes plus enclins à l'initiative. L'ouvrage continue sur cette lancée et se veut être une réflexion autour de la science en action, ou comment se construit une position dite objective. L'idée est d'appliquer aux réflexions sur le



sexe, et notamment aux discours naturalistes sur l'existence de deux sexes, une approche issue des *Sciences and Technology Studies* (STS) qui consiste à penser l'objectivité comme toujours partielle. Dans cette optique Anne Fausto-Sterling s'attache à resituer la dite objectivité dans le contexte social et culturel dans lequel elle est énoncée. L'ouvrage interroge donc la construction du sexe et du genre comme une dualité d'origine biologique. Pour ce faire, l'auteure propose de partir des parties les plus visibles du corps pour se concentrer au fur et à mesure du texte sur les parties les moins tangibles comme la psyché.

- 2 Dans le premier chapitre, Anne Fausto-Sterling évoque le cas de la championne d'Espagne de saut d'obstacles Maria Patino. L'athlète participe aux Jeux Olympiques de 1988<sup>1</sup> mais elle oublie d'emporter le certificat médical attestant qu'elle est bien une femme. Or, le Comité International Olympique (C.I.O.) affirme la nécessité de connaître le sexe de tous les sportifs, justifiée par une peur ancienne que des hommes concourent chez les femmes afin de gagner plus facilement (ce fut le cas en 1936 lorsqu'un membre des jeunesses hitlériennes concourut chez les femmes sans pour autant arriver sur le podium). Le C.I.O., bienveillant, a prévu une solution alternative en cas d'oubli : la possibilité de prélever à la dernière minute quelques cellules pour prouver le sexe de l'athlète, test auquel se soumet Maria Patino. Il en résulte que selon les critères du C.I.O., Maria Patino n'est pas une femme. L'analyse montre que l'athlète possède un chromosome Y et des testicules cachées. De plus, elle n'a ni ovaire, ni utérus. Ces conclusions l'empêchent de concourir et la font exclure de l'équipe espagnole de saut d'obstacles. Lors d'examens scientifiques ultérieurs, elle découvrira finalement qu'elle est insensible aux androgènes, ce qui rend ses cellules insensibles aux « hormones masculinisantes » (p.18). S'en suivra la réalisation de nombreux tests visant à prouver qu'elle est bien une femme (la taille de son bassin et de ses épaules seront par exemple examinés). Après un long processus, Maria Patino sera réintégrée dans l'équipe

espagnole en 1992, en tant que femme. Ce récit illustre bien le processus par lequel est apposée l'étiquette d'homme ou de femme. Il s'agit d'abord et toujours d'une décision sociale. Par exemple, avant 1968 le C.I.O vérifiait le sexe de l'athlète par un examen visuel. Les femmes devaient se montrer nues, la présence des seins et d'un vagin suffisaient à déterminer leur sexe. Progressivement, ce test a été jugé trop humiliant. Il a donc fallu passer à un test jugé moins "intrusif", tel qu'est perçu le test génétique par salive. Si le savoir scientifique peut servir à l'administration de la preuve, il n'a pas de valeur sans son interprétation sociale.

- 3 Le chapitre 2 s'intéresse à ceux que l'on désignait d'« hermaphrodites » : les intersexes. Le recours à l'histoire permet de se rendre compte des nombreuses différences de traitement en fonction de la période, du pays et de l'influence de l'Etat et de l'Eglise. L'organisation de la biologie à la fin du XVIII<sup>e</sup>, début XIX<sup>e</sup>, a rendu de plus en plus nécessaire une identification claire à un seul et unique sexe. À la même époque, l'influence grandissante de la tératologie, Autrement appelée la science des monstres, permet le développement d'une science de l'embryon anormal accompagnée d'une volonté forte de corriger cette anormalité. Puis, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des spécialistes vont se réunir afin de définir ce qu'est le vrai hermaphrodite (celui qui a à la fois des ovaires et des testicules). C'est l'entrée dans « l'âge des gonades » (Domurat Dreger, 1998). Le corps est alors l'objet de toutes les attentions et la science va se mettre au service d'une différenciation du corps des hommes et du corps des femmes, mais aussi du corps des blancs et du corps des noirs, de celui des ouvriers et des patrons, etc. C'est seulement à partir du XX<sup>e</sup> siècle, qu'avocats et juges vont laisser place aux médecins, auparavant cantonnés à un rôle de conseillers. On passe alors de « l'âge des gonades » à « l'âge de la conversion » (p.62) - autour des années 1930 - avec l'instauration de la nécessité du recours à la chirurgie dès la naissance. L'idée sous-jacente est de définir des rôles de genre qui permettraient de produire des hommes et des femmes sains (entendre des individus hétérosexuels qui sont clairement de l'un ou l'autre sexe).
- 4 Le chapitre 3 porte sur l'époque contemporaine et tente de comprendre les raisons de la volonté d'assigner un sexe à l'enfant le plus précocement possible (dans les 24 heures après la naissance, d'après une coutume bien ancrée dans les pratiques des professionnels de santé). Il ressort des diverses études que cette nécessité et le choix d'attribuer tel ou tel sexe dépend avant tout des croyances profanes du professionnel de santé qui opère. Les médecins d'aujourd'hui continuent de se référer à la terminologie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui distinguait le vrai du faux hermaphrodite, notamment en parlant de « pseudo-masculin » ou de « pseudo féminin ». Or, selon un corpus d'études mises en perspectives par Anne Fausto-Sterling il est difficile d'attribuer un sexe à l'enfant dans 1,7 % des naissances. Dans la quasi totalité des cas s'il y a présence d'un appareil reproductif féminin, l'objectif est de faire en sorte que l'enfant devienne une fille. Si c'est un homme d'un point de vue génétique, le choix va se faire en fonction de l'anatomie et vise à estimer la taille future du phallus à l'âge adulte (de façon à ce que ce dernier puisse uriner mais aussi avoir des rapports sexuels jugés satisfaisants. L'analyse critique de la littérature scientifique sur ce sujet permet de prendre la mesure de l'instabilité des raisons médicales qui conduisent à opérer un enfant intersexe dès sa naissance. On le voit cette nécessité de donner un sexe à la naissance est liée à des définitions culturelles du genre et notamment à la possibilité de permettre une performance sexuelle – aussi hétérosexuelle que possible - satisfaisante après la puberté. Forte de ces enseignements l'auteure revient, dans le chapitre 4, sur une proposition qu'elle avait formulée dans un article publié en 1993 (Fausto-Sterling,

1993). Pour mieux comprendre le sexe et le genre, il faut passer d'un système de deux à cinq sexes : « hommes », « femmes », puis les « herms » (hermaphrodites véritables), les « merms » (pseudos-hermaphrodites masculins) et les « ferms » (pseudos hermaphrodites féminins). Homme et femme ne sont que les deux extrêmes les plus fréquents d'une même structure. Ce qui a été décrit a posteriori par l'auteure comme une « provocation et une plaisanterie » (p.103) a cependant suscité de nombreuses réactions à l'époque. Anne Fausto-Sterling s'est plus sérieusement mobilisée pour que la gestion médicale des intersexes change. Elle défend l'idée que la chirurgie infantile ne doit être requise qu'en cas de danger pour la santé des enfants.

- 5 Le chapitre 5 porte sur le cerveau et plus spécifiquement sur le corps calleux qui serait plus gros chez l'homme que chez la femme. Cette différence de taille permettrait d'expliquer de nombreuses différences de comportements, par exemple. Or Anne-Fausto Sterling avec d'autres, se rend compte qu'il est difficile de mesurer ces corps, de les identifier, de les séparer des autres parties du cerveau. Les évaluations, inspirées de techniques inventées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un contexte raciste, se font dans le flou, sans qu'il y ait consensus sur la meilleure façon de mesurer.
- 6 Les chapitres suivants (5 et 6) s'intéressent aux hormones. Anne Fausto-Sterling entreprend la généalogie de la question suivante : « comment le genre est-il devenu chimique ? ». La question de la progestérone et des œstrogènes est ici centrale. Comment en est-on arrivé à dire que le taux d'hormone influence la vie sexuelle ? Pourquoi l'œstrogène est-il devenu une hormone sexuelle, alors même qu'il interagit sur de nombreux organes comme le foie ? « La chimie, avance l'auteur, imprègne le corps, de la tête aux pieds, de significations genrées » (p.171). C'est pourquoi Fausto-Sterling revient sur le développement de ces idées en les reliant aux mondes sociaux dans lesquels elles ont été émises : qui est l'auteur de telle étude, par qui est-il financé, contre quelle théorie s'établit-il, quelle est sa sensibilité politique, etc. ? Le chapitre 8 s'intéresse justement à l'administration de la preuve et plus particulièrement aux tests sur les rongeurs qui sont devenus en quelques années la preuve ultime de la scientificité et de l'objectivité d'une étude, alors même que les études « hormonales des comportements sexuels chez les rongeurs, ne disent peu de chose, voire rien, sur les primates, y compris les humains » (page 161).
- 7 En conclusion, Anne Fausto-Sterling propose, comme outil synthétique, la métaphore de la poupée russe. La plus petite d'entre elles, au centre, représentant les cellules, et la plus forte et englobante représentant les rapports sociaux, l'histoire. Si une poupée peut être utilisée seule, « seul leur emboîtement fait sens » (p.284). C'est pourquoi il est nécessaire de travailler en groupe interdisciplinaire lorsque nous nous penchons sur les questions de genre et de sexualité.
- 8 Ce livre réussit le défi de s'adresser à la fois à un public de néophytes et de spécialistes. L'effort pédagogique est constant sans pour autant céder à une simplification excessive qui nuirait à la complexité de la thèse de l'ouvrage. Aucun fait n'est traité avec évidence, tout est expliqué dans un vocabulaire précis accompagné de schémas et de bandes dessinées résumant les idées principales. Le tout est complété par une bibliographie abondante, à tel point que si les notes de bas de pages occupent près de cent pages à la fin du livre, les références bibliographiques complètes sont reléguées sur le site internet de l'éditeur<sup>2</sup>. La théorie biologique la plus complexe y côtoie de nombreux exemples et études de cas qui rendent vivants et captivants les différents chapitres.

- 9 Enfin, en s'attachant à déconstruire les discours naturalistes sur les sexes, ce livre permet d'envisager une éthique de la recherche interdisciplinaire. Si les modalités pratiques de ce genre de regroupements sont tuées, l'écrit laisse donc penser et espérer de futures collaborations prospères, là où trop souvent règne la concurrence d'une explicitation disciplinaire sur une autre.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

DOMURAT DREGER Alice, « A History of Intersexuality, from the Age of Gonads to the Age of Consent », *Journal of Clinical Ethics*, 9, 4, 1998, pp. 345-355.

FAUSTO-STERLING Anne, « The Five Sexes », *The Sciences*, Mars-Avril 1993, pp. 20-25.

FAUSTO-STERLING Anne, *Sexing the Body: Gender Politics and the Construction of Sexuality*, Basic Books, New York, 2000.

FAUSTO-STERLING Anne, *Myths of Gender: Biological Theories about Women and Men*, Basic Books, New York, 1985.

## NOTES

1. Je prends ici la date donnée dans l'édition originale du livre. Il est indiqué 1998 dans la version française (p.17). Autre coquille, quelques pages plus loin : l'athlète Alison Carlson devient Aison Carlson (p.18).

2. Consulté le 22 mai 2014, URL : <http://extranet.editis.com/it-yonixweb/images/DEC/art/doc/3/371995bdd73133343937373735373938353739.pdf>